François Rosset et Dominique Triaire (éds.), *Jean Potocki ou le Dédale des Lumières*

Regina Bochenek Franczakowa

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5974>

DOI : 10.4000/studifrancesi.5974

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2011

Pagination : 177-178

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Regina Bochenek Franczakowa, « François Rosset et Dominique Triaire (éds.), *Jean Potocki ou le Dédale des Lumières* », *Studi Francesi* [En ligne], 163 (LV | I) | 2011, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 10 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5974> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5974>

Ce document a été généré automatiquement le 10 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

François Rosset et Dominique Triaire (éds.), *Jean Potocki ou le Dédale des Lumières*

Regina Bochenek Franczakowa

RÉFÉRENCE

FRANÇOIS ROSSET et DOMINIQUE TRIAIRE (éds.), *Jean Potocki ou le Dédale des Lumières*, Montpellier, Presses Universitaires de la Méditerranée, 2010, pp. 386.

- 1 Depuis la publication des *Œuvres complètes* de Jean Potocki en 2006, par les soins de François Rosset et de Dominique Triaire, les chercheurs ont enfin accès à une édition critique et savante des écrits de l'illustre écrivain. Ce recueil d'études sur Jean Potocki est le premier à tenir compte de ce nouvel état des connaissances. Le titre de la «Présentation» due à François Rosset est ici éloquent: *Dédale Potocki: attention travaux!* L'ouvrage se compose de trois volets qui concernent respectivement la vie, l'œuvre de Potocki, enfin, son chef-d'œuvre, le *Manuscrit trouvé à Saragosse*. Dans le premier groupe d'études, le lecteur trouvera des regards nouveaux sur certains faits ou aspects de la vie de l'écrivain: Marek DEBOWSKI (*La Salle de lecture de Jean Potocki vue par Emmanuel Murray*, pp. 23-28) nous fait connaître un texte du XVIII^e siècle de la plume d'Emmanuel Murray où figure une page consacrée à Jean Potocki – lecteur assidu des cabinets de lecture à Varsovie. Emiliano RANOCCHI (*Une Rencontre oubliée. Potocki et Herder à Karlsbad*, pp. 29-42) rectifie certaines erreurs de datation et précise les données au sujet de la rencontre de Potocki avec Goethe et Herder. L'A. reproduit la lettre et un conte oriental (*Feïrouz*) que Potocki avait adressés à Herder.
- 2 La section consacrée à l'œuvre concerne divers écrits de Potocki ainsi que certains aspects de son savoir et ses opinions. Sydney H. AUCHÈRE (*Jean Potocki au pays d'Étymologie. Pseudo-explications des noms des souverains égyptiens de Manéthon d'après les dialectes coptes memphitique et sahidique*, pp. 45-82) s'intéresse à Potocki orientaliste: les

préoccupations scientifiques de celui-ci se réduisent surtout à l'étymologie. L'A. dégage les erreurs de l'écrivain, dues à l'ignorance ou la mauvaise lecture des manuscrits; et conclut que Potocki «aborde la science en littérateur, en lui conférant les effets d'un illusionnisme oriental» (p. 81). La pièce de Potocki *Les Bohémiens d'Andalousie* constitue le point de départ des réflexions d'Emmanuel FILHOL sur la présence et le sens du monde tsigane dans l'œuvre de Potocki, un des rares écrivains du siècle à ne pas dénigrer le monde bohémien (*L'Apport tsigane à la culture cosmopolite dans l'Europe des Lumières: "Les Bohémiens d'Andalousie" (1794) de Jean Potocki*, pp. 83-108). Luc FRAISSE examine les écrits politiques de l'écrivain et démontre que leur influence sur le roman de Potocki, impliquée et discrète, n'en est pas moins importante, au niveau, surtout, des structures romanesques (*Les écrits politiques de Potocki: un creuset de l'invention romanesque*, pp. 109-147). Monika NIEWÓJT (*Les échos du débat entre histoire érudite et histoire philosophique dans l'"Essay sur l'histoire universelle et recherches sur celles de la Sarmatie"*, pp. 149-160) se demande quelle est la vraie valeur de l'œuvre historiographique de Potocki, généralement dépréciée par les spécialistes modernes. L'A. pense qu'il faut prendre en considération la réflexion de Potocki sur la méthode historique où il essaie d'introduire des accents nouveaux dans la tradition de l'histoire érudite. Przemysław B. WITKOWSKI nous fait connaître des documents inédits, trouvés dans les archives de Kiev: des essais (*Essai de logique, De la civilité puérile et honnête*) et un «cahier de travail personnel» contenant des fragments divers, entre autres, une brève pièce *Gile en ménage*, reproduite, avec les deux essais, dans cette étude (*Jean Potocki à la charnière du XVIII^e et du XIX^e siècle d'après son journal de travail personnel et autres documents inédits des archives de Kiev*, pp. 161-201).

- 3 Le troisième groupe d'études est consacré à l'analyse du *Manuscrit trouvé à Saragosse*. Il va sans dire que la nouvelle édition, comprenant enfin les trois versions du roman (de 1794, 1804 et 1810) a occasionné des découvertes passionnantes. Avant tout, la confrontation de ces trois versions permet de réfléchir sur la gestation du roman, sur les méandres de ses motifs, la complexité des structures narratives et des messages véhiculés. Yves CITTON examine la problématique de la justice et du droit dans ce roman (*Une machine utopique à tordre le droit. Justice, spectacle, métissage et ironie dans le "Manuscrit trouvé à Saragosse"*, pp. 205-239): il suggère que Potocki nous propose de devenir plus souples par rapport au Droit, en montrant «l'appareil de justice» remplacé par «une machine à spectacle». Françoise DERVIEUX considère le motif du rêve et du rêveur «transporté», lié à la question, débattue au temps des Lumières, des seuils invisibles entre les états de rêve et de veille (*Retour du rêve, retours sur le rêve dans le "Manuscrit trouvé ..."*, pp. 241-254). Lorenz FRISCHKNECHT compare le premier décaméron des versions 1804 et 1810 au niveau de la macro et de la microstructure du roman (*Cinq pour cent de texte en moins? Le premier décaméron de 1804 et celui de 1810*, pp. 255-268), ce qui permet d'observer comment Potocki a retravaillé son œuvre. La réduction du texte de cinq pour cent d'une version à l'autre, si elle apporte certains changements et affinements, n'entame ni le comique, ni le fantastique dans ce chef-d'œuvre. La confrontation des versions opérée par Claire JACOB (*L'Histoire du Juif errant, enquête sur une disparition*, pp. 269-292) porte sur un motif qui, occupant la place centrale dans la version de 1794, finit par disparaître dans celle de 1810: le sens de cette disparition se laisse comprendre par l'abandon des questions religieuses, remplacées par les scientifiques, dans la version ultime du roman. Émilie KLENE (*Le Binôme dans le "Manuscrit trouvé...": une mise en échec de l'aperception*, pp. 293-303) entreprend d'analyser le lien que

la formule mathématique de binôme possède avec la notion philosophique de l'aperception. Isabella MATTAZZI (*Tables de vivants et tables de morts: le statut initiatique de la nourriture dans le "Manuscrit trouvé..."*, pp. 305-316) dégage le sens de la présence du motif de la nourriture dans le roman de Potocki: celle-ci «semble être un fait symbolique soumis [...] aux lois impénétrables du sacré» (p. 309). Jean-Marc RORBASSAER (*Le Style géométrique de Potocki*, pp. 317-348) propose une lecture fort originale du *Manuscrit...*: l'A. transcrit des cas concrets du roman, en formules mathématiques selon la «physique» et «l'algèbre des passions». L'étude de Dominique TRIAIRE (*Il était une fois un géomètre...*, pp. 349-386) clôt le recueil par une réflexion sur le travail de reprise et de remaniement réalisé par Potocki dans son roman: l'histoire de Velasquez, la seule à être présente dans toutes les versions, s'y prête le mieux.

- 4 Le caractère novateur des études contenues dans ce volume est indubitable, elles ouvrent des voies inconnues et promettent des découvertes à venir. Les auteurs sont conscients du fait que tout n'est pas dit, sur la vie et l'œuvre de Jean Potocki: les travaux vont suivre, assurément.